



McGill

4671 pay
RACINE, F.

1/7/2009
2007/8
copy soon

Volume I (2001)

Volume I (2001)

Click on the links below to view the articles (PDF). The electronic version is available for free for personal use only. No portion of the journal volumes may be reproduced without the formal consent of the editorial board.

NOTE: ELECTRONIC VERSION IS CURRENTLY UNAVAILABLE.

Frontmatter; Prefatory Note; Introduction and Summary (pp. i-ix/pp. 1-9)

ARTICLES

Joshua Kotin, "Shields of Construction and Direction: Ekphrasis in the Iliad and the Aeneid" (pp. 11-16)

Jenny Pelletier, "Relating Platonic Forms and Sensible Particulars in the Phaedo and the Parmenides" (pp. 17-22)

Ada-Maria Kuskowski, "Whodunit? The Murder of Phillip II of Macedon" (pp. 23-37)

Greg Fisher, "The Road to Pydna: Philip, Perseus, and the Romans, 191-171 BC" (pp. 38-50)

Jean-Luc Gauville, "Emperor Constantine and Athens in the Fourth Century AD" (pp. 51-61)

David Guretzki, "The Function of the 'Mediator' in St. Augustine's De Civitate Dei, Book IX" (pp. 62-75)

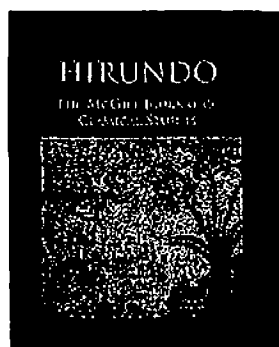
SHORT ARTICLES

Brooke Johnston, "The Book of the Dead: Magic and Salvation in the Egyptian Afterlife" (pp. 76-78)

Félix Racine, "Éthiopiens et Hyperboréens chez Herodote," (pp. 79-83)

Marie-Claude Felton, "La constitution mixte de la République romaine" (pp. 84-87)

Dissertations; Announcements; Backmatter (pp. 88-96)



Classical Studies - Department of History [[Unit detail](#)]

Room 608, Leacock Building, 855 Sherbrooke Street West [[Map](#)]

Montreal, Quebec H3A 2T7

Tel.: 514-398-3975 | Fax: 514-398-8365 | [[Email](#)]

Copyright © 2009

McGill University

Page last updated:

Mar. 10, 2008 at 4:05 PM

Éthiopiens et Hyperboréens chez Hérodote

Félix Racine

Les premiers livres des *Histoires* d'Hérodote sont une description organisée du monde connu, possédant une certaine structure et une logique interne. Bien qu'Hérodote semble procéder avec sincérité à une description du monde, celle-ci obéit à une logique narrative qui lui donne cohésion et direction. Le présent travail vise à examiner la place qu'occupent dans le récit d'Hérodote deux peuples: les Éthiopiens (dont la description principale est donnée en *Histoires* 3.7-25) et les Hyperboréens (*Histoires* 3.31-35). Dans un premier temps, il sera question de la situation et de la signification de ces peuples dans la structure du monde d'Hérodote. Puis, seront examinés l'attitude de l'auteur face à ces peuples et les relations qu'ils présentent avec les autres peuples.

Dans le récit d'Hérodote, les descriptions des Éthiopiens et des Hyperboréens sont reliées entre elles et se répondent. Il est possible de les comparer sur deux registres différents, deux thèmes contenus dans les *Histoires*: la description symétrique du monde et la description merveilleuse des limites du monde.

La description des Éthiopiens et des Hyperboréens s'inscrit tout d'abord dans un monde conçu comme symétrique. Hérodote possède un esprit de système: il se passionne d'abord et avant tout pour les choses incroyables et étranges (d'un point de vue grec) et il tend à préférer celles qui révèlent une certaine symétrie entre elles (Redfield 102-3). Pour lui, cette symétrie ne se révèle pas à l'intérieur même d'une culture mais dans le monde; ce sont les cultures dans toute leur diversité qui forment une structure ordonnée (Redfield 106). La symétrie hérodotienne se déploie entre l'Europe d'un côté et l'Asie/Libye de l'autre. En premier, au centre géographique du monde, se retrouvent Grecs et Perses qui s'opposent par la guerre (étape ultime et raison d'être des *Histoires*) et surtout par leur caractère: les Grecs sont durs, alors que les Perses sont mous (ou plutôt ramollis par leurs conquêtes¹). À la périphérie sont opposés la Scythie et l'Égypte, les deux prototypes du peuple

¹ J. Redfield, "Herodotus the Tourist." *Classical Philology* 80 (1985): 111. Selon Hérodote, le ramollissement du caractère perse est causé par la conquête de la Lydie qui introduit chez eux le luxe, jusque là ignoré (I, 76).

chaud et du peuple froid.² Finalement, aux limites du monde, se trouvent les Hyperboréens et les Éthiopiens, qui sont respectivement le plus nordique et le plus austral des peuples.

Alors que les Scythes et les Égyptiens sont encore du domaine connu, directement observables par Hérodote, les Hyperboréens et les Éthiopiens sont des cultures mythiques. De ce fait, l'opposition entre eux semble moins marquée qu'entre Scythes et Égyptiens ou Grecs et Perses. L'opposition cependant demeure: tout comme les Scythes sont un peuple insaisissable, fuyant devant l'ennemi, le récit des Hyperboréens est vague et aucune description de leur pays n'est donnée. Les Éthiopiens, à l'instar des Égyptiens qui reçoivent un traitement étendu (tout un livre), sont mieux précisés: les espions perses font le récit de ce qu'ils ont vu et les paroles du roi des Longue-vie sont rapportées. Une autre opposition majeure existe dans la direction de la relation entre le monde historique et ces peuples mythiques. D'un côté, le roi perse Cambyse envoie des espions ichthyophages chez les Éthiopiens, chargés de cadeaux (*Histoires* 3.20). Le sens de la relation est donc du centre vers la périphérie. De l'autre côté, ce sont les Hyperboréens qui ont envoyé deux vierges, puis des offrandes régulières à Délos (*Histoires* 4.33), qui est au centre du monde d'Hérodote, instaurant une relation allant de la périphérie vers le centre.

En plus de se retrouver dans une description symétrique du monde, Éthiopiens et Hyperboréens sont inclus dans un exposé des limites du monde. Ce monde est l'*oikoumenè*, le "monde connu", sur lequel il est possible d'avoir de l'information sans recours à la spéculation (Romm 37). Éthiopiens et Hyperboréens, étant à la limite de la connaissance, ne sont pas accessibles directement. Des intermédiaires sont nécessaires pour les connaître, que ce soit les espions ichthyophages ou les Déliens. Dans les deux cas, un obstacle de taille les sépare du monde intérieur. Pour les Éthiopiens, un obstacle chaud: un désert impénétrable.³ Pour les Hyperboréens, un obstacle froid: un hiver "tellement rigoureux que [...] il y fait un froid insupportable" (*Histoires* 4.28). La distance qui sépare ces derniers du monde est symbolisée par leur nom, *hyper boreas*, "au-delà du vent Borée" qui est la source du froid.⁴ Cette situation exceptionnelle confère aux deux peuples une belle situation ou de grandes richesses: "l'Éthiopie [...] produit beaucoup d'or, des éléphants énormes, toutes sortes d'arbres sauvages, de l'ébène; les hommes y sont les plus grands, et y vivent plus longtemps" (*Histoires* 4.114). Les Éthiopiens Longue-vie possèdent une source qui les fait vivre plus de cent ans, l'or y est abondant, la Table du Soleil les fournit en nourriture. Les Hyperboréens, pour leur part, ont chez eux les meilleures choses et, brisant l'équité de la nature qui donne et retire à la fois, un climat paradisiaque (Romm 66). Se retrouve ici le topos qu'Hérodote énonce ailleurs: "Les extrémités de la terre ont reçu, dirait-on, en partage ce qu'il y a de plus beau" (*Histoires* 3.106). Une dernière distance, symbolique, sépare les peuples mythiques du monde his-

torique: les hommes s'approchant des frontières du monde quittent la civilisation et retombent dans un état primitif. Ainsi, l'armée de Cambyse devient cannibale en traversant le désert (*Histoires* 3.25). Près des Hyperboréens vivent des êtres à l'humanité douteuse: "des hommes n'ayant qu'un oeil et des griffons gardiens de l'or" (*Histoires* 4.27).

L'attitude d'Hérodote face aux Éthiopiens et aux Hyperboréens donne un clair indice du rôle qu'il entend leur donner dans son récit. Plutôt qu'adopter à leur égard une attitude ethnocentriste, il préconise une attitude de magnification. L'attitude ethnocentriste qui consiste à comparer négativement une peuplade étrangère réelle ou fictive face aux Grecs est fréquente dans la littérature grecque, un exemple étant le traitement des Cyclopes dans Homère. L'attitude de magnification, au contraire, tend à valoriser la peuplade décrite face aux Grecs. Les Phéaciens (ainsi que les Éthiopiens eux-mêmes) sont un autre exemple homérique. Le récit hérodoteien des Hyperboréens et des Égyptiens appartient clairement à cette deuxième veine.⁵ La quasi-perfection de ces peuples est opposée à un monde méditerranéen imparfait (Romm 54). Cette opposition se manifeste le plus fortement dans le récit de l'ambassade perse en Éthiopie. Le roi des Longue-vie démasque rapidement les espions perses et tient pour des bagatelles les cadeaux de Cambyse, qui sont pourtant très prisés dans le monde méditerranéen.⁶ Aux Perses mous est ici opposé un peuple mou mais vertueux. Bien que la coutume des Perses leur interdit le mensonge, les Éthiopiens (leur extrême mythologique) les démasquent et les font apparaître faux (Darbo-Peschanski 178). À un moindre niveau, la même opposition existe entre les Hyperboréens et le peuple intérieur qui leur correspond, les Grecs. Les Hyperboréens ont fondé, par leur passage, quelques-uns des sanctuaires de Délos (*Histoires* 4.35). Étant aussi proches d'Apollon (Romm 61-63), ils semblent l'emporter sur les Grecs en piété, un domaine où ces derniers prétendent être supérieurs. Grecs et Perses trouvent ici leurs extrêmes respectifs, auxquels ils sont comparés négativement.

Les relations entre les peuples extrêmes et les peuples historiques sont complexes car tous deux ne procèdent pas de la même réalité: les uns participent au mythe interchangeable et les autres participent à l'histoire qui est mouvement. Les Éthiopiens comme les Hyperboréens sont un peuple stable. La nature mythique des extrêmes leur interdit de changer: puisqu'ils ont atteint une quasi-perfection et s'y tiennent. Ils sont à l'abri de toute influence étrangère, soit par les obstacles physiques, soit par la mentalité: bien que les Éthiopiens reconnaissent les vertus du vin, il n'est pas dit qu'ils adoptent son usage (tout particulièrement parce qu'ils n'en ont pas besoin, étant déjà heureux (*Histoires* 3.22). Bien plus, les extrêmes sont séparés du monde central par les Scythes et les Égyptiens, qui sont pour les Grecs et Perses le prototype de leur caractère (Redfield 110), donc qui ne peuvent changer non plus car ils forment pour les peuples centraux un autre modèle, cette

² F. Hartog, *Le miroir d'Hérodote*, 2e éd., Paris, Gallimard, 1991 (1980), p. 35. En plus d'être culturelle, l'opposition entre Égypte et Scythie est géographique: le Nil et le Danube seraient, selon Hérodote, symétriques. (II, 34).

³ Où l'armée de Cambyse périt. *Histoires* 3.25.

⁴ Romm, p. 65. Selon Hérodote "S'il y a des hommes qui sont hyperboréens, il y en a aussi qui sont hypernotiens." *Histoires* 4.36. Ainsi les Éthiopiens ne seraient pas l'opposé symétrique des Hyperboréens? Cependant, puisque Hérodote ne présente pas d'Hypernotiens, les Éthiopiens sont bel et bien l'antithèse géographique des Hyperboréens.

⁵ Dans un autre passage, Hérodote combat l'ethnocentrisme en prêchant le relativisme des coutumes (comparaison neutre des Grecs qui brûlent leurs morts et des Indiens Callatis qui les mangent, 4.38).

⁶ *Histoires* 3.21-22. Le seul présent qui obtient grâce aux yeux du roi des Longue-vie est le vin, sur lequel "les Éthiopiens étaient vis-à-vis des Perses en état d'infériorité" (*Histoires* 3.22). Cette affirmation ne semble pas marquer un état inférieur des Éthiopiens face au monde historique: plutôt, les Éthiopiens, qui ignorent l'usage du vin, une boisson civilisée, reconnaissent ses vertus. Ce jugement positif rehausse le prestige des Éthiopiens dans le récit d'Hérodote.

fois historique et non pas mythique Scythes et Égyptiens sont "self-contained, self-created" (Redfield 106), ils n'échangent pas avec leurs voisins. Au lieu de servir de courroie de transmission entre le centre du monde et les extrêmes, ils les isolent d'avantage.

Hyperboréens et Éthiopiens ont pourtant une influence sur les autres peuples du monde. Chez Hérodote s'effectue un changement par rapport aux auteurs antérieurs: alors que ceux-ci donnaient l'Océan comme limite du monde, Hérodote décrit des territoires déterminés par des populations humaines (Romm 39-40). Tout en gardant leur aspect mythologique, ces limites du monde sont maintenant identifiables et descriptibles. Tout en plaçant Éthiopiens et Hyperboréens à distance, Hérodote les inclut dans son système de raisonnement. L'auteur parle des "régions extrêmes qui entourent le reste du monde et l'enferment entre elles" (*Histoires* 3.116), la limite qui détermine le monde. Ainsi donc, elles constituent un idéal lointain vers lequel les peuples centraux peuvent tendre (Cambyse tentant de conquérir les Éthiopiens) ou qui détermine de lui-même un peuple central (les Hyperboréens entraînant la fondation des temples de Délos). L'influence des régions mythologiques sur les régions historiques se fait au niveau idéologique: Hérodote détermine le centre par les extrêmes. Les peuples centraux sont toujours à un désavantage lorsque comparés aux extrêmes: cette comparaison sert de révélateur de leur imperfection, elle invite à relativiser leur situation. La description que l'auteur rend des Éthiopiens et des Hyperboréens est fabuleuse, ce qui empêche à jamais aux peuples historiques (et Hérodote s'adresse à un public Grec) d'atteindre leur état. En ce sens, les peuples centraux seraient constamment à perfectionner, à remettre en doute. "Greek are unlike the Massagetae, Ethiopians, and Scythians; they are a historical people, and are changing" (Redfield 114). En ce contexte, les peuples extrêmes servent de point fixe à partir duquel juger ce changement.

En somme, dans les *Histoires* d'Hérodote, Éthiopiens et Hyperboréens s'inscrivent dans un double schéma. D'une part ils s'insèrent dans une description symétrique du monde: aux peuples centraux qui sont historiques (les Grecs et les Perses) correspondent des prototypes historiques (Scythes et Égyptiens respectivement) et, au dernier niveau, des peuples mythiques (Hyperboréens pour les Grecs, Éthiopiens pour les Perses). D'autre part, ces peuples s'inscrivent dans une description des limites de la terre: ils habitent un pays inaccessible et inchangeant, qui leur procure une grande félicité. L'image que présente Hérodote de ces peuples est merveilleuse et favorable. En cela, ils constituent un modèle absolu auquel les peuples historiques peuvent être comparés et à l'aide duquel ils sont jugés.

Bibliographie

Sources: Éditions Utilisées

Hérodote. 1958. *Histoires*, t. 3, traduction P.-E. Legrand. Paris: Les Belles Lettres.

—. 1960. *Histoires*, t. 4, traduction P.-E. Legrand. Paris: Les Belles Lettres.

Travaux

Darbo-Peschanski, C. 1987. *Le discours du particulier. Essai sur l'enquête hérodotienne*. Paris: Seuil.

Hartog, F. 1991 (1980). *Le miroir d'Hérodote*, 2e éd. Paris: Gallimard.

Redfield, J. 1985. "Herodotus the Tourist." *Classical Philology* 80: 97-118.

Romm, J. S. 1992. *The Edges of the Earth in Ancient Thought*. Princeton: Princeton University Press.